



RHÔNE-ALPES ÉCONOMIE

À travers quelques réalisations emblématiques, Rhône-Alpes se place à la pointe des régions françaises pour l'éco-construction. Poussées par la raréfaction des matières premières, les exigences réglementaires de baisse des émissions de gaz à effet de serre et une opinion plus réceptive à la protection de l'environnement, les entreprises se mettent à construire plus vert.

Éco-construction : Rhône-Alpes bâtit son savoir-faire

Plus d'un million de visiteurs en cinq mois : le pavillon de la région Rhône-Alpes à l'exposition universelle de Shanghai, qui s'est déroulée de mai à octobre dernier, a fait le plein. Conçu par l'agence Denis Dessus de Privas, déjà constructeur d'Ineed, pour répondre aux règles de qualité environnementale du bâti (QEB), ce bâtiment de 3 000 m² sur cinq niveaux a été une formidable vitrine pour le savoir-faire régional en matière d'éco-construction. Une vingtaine d'entreprises ont participé au chantier, dont la maîtrise d'ouvrage déléguée a été assurée par le Pôle innovations constructives (PIC) de Rhône-Alpes (Villefontaine), qui réunit entreprises et établissements supérieurs de recherche autour des solutions constructives innovantes. Du 7 au 13 juin, le pavillon a aussi hébergé une Semaine de la construction

durable : bâtiments et énergies, qui a permis de faire le point sur les nouveautés liées au développement durable dans le bâtiment. "C'est une expérience très stimulante qui nous conforte dans notre approche : nous entrons dans une nouvelle ère où l'impact environnemental d'un bâtiment sera pris en compte, au même titre que les éléments comptables", résume Romain Ferrari, PDG de Ferrari textiles. La société de La Tour-du-Pin a déployé ses tissus techniques écoconçus dans les faux plafonds et sur les couvertures de terrasses du pavillon de Shanghai.

Réduire l'impact énergétique du bâtiment

L'éco-construction peut se définir par la prise en compte des impacts environnementaux (pollution, eau, déchets, santé, paysage, etc.) dans l'ensemble du cycle de vie d'un bâtiment. Son objectif est de

réduire l'impact du bâti sur son environnement, depuis sa conception jusqu'à sa fin de vie, tout en augmentant le confort de ses habitants.

Si le concept n'est pas nouveau, la séquence législative entamée depuis le Grenelle de l'environnement lui a donné un second souffle. La loi de programmation dite "Grenelle 1", publiée en août 2009, fixe les objectifs de la France

230 000

Selon le ministère de l'Écologie, l'éco-construction devrait créer près de 230 000 emplois en dix ans dans le bâtiment et les métiers associés (matériaux, architectes, bureaux d'études, diagnostic, promotion immobilière...).

En savoir plus

✚ Ressources pour comprendre les enjeux de l'éco-construction et des économies d'énergie dans la perspective du Grenelle de l'Environnement :

- Le portail sur le logement et l'aménagement durable du ministère de l'Écologie : www.developpement-durable.gouv.fr/-Batiment-et-construction-.html
- Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) : le site Internet de la direction régionale Rhône-Alpes : <http://rhone-alpes.ademe.fr>
- Pour mieux comprendre les enjeux de la RT 2012 : www.cstb.fr/actualites/webzine/editions/septembre-2009/deux-innovations-pour-la-future-reglementation-thermique-2012.html

✚ Quelques acteurs et initiatives régionaux :

- Le cluster écoénergies de Rhône-Alpes : www.ecoenergies-cluster.fr
- Le site du Pôle innovation constructive (PIC), aux grands ateliers de Villefontaine (Isère) : www.pole-innovations-constructives.com
- La FFB : www.ffbatiment.fr
- La Capeb, avec le site : www.artisan-eco-construction.com/pemm.php
- Le site d'Ineed (Innovation pour l'environnement et l'économie durables de Rhône-Alpes), bâtiment éco-construit et centre de ressources "au service de l'entreprise pour le développement des marchés de la bio, de l'éco-construction et des éco-innovation" : www.ineedra.org

✚ Formation et sensibilisation à l'éco-construction :

- Pour les professionnels du bâtiment : www.feebat.org
- Formation professionnelle : www.neopolis.fr
- Programme régional sur la rénovation et la construction durable à destination des entreprises du bâtiment : www.ecorecover-batir-ra.fr
- Un jeu vidéo de sensibilisation à la rénovation énergétique et environnementale développé par la direction régionale Rhône-Alpes de la Fédération française du bâtiment. Instructif et distrayant avec deux niveaux (grand public et professionnels) : www.simurenov.fr

en termes de lutte contre le changement climatique et de réduction des consommations d'énergie. Elle fait de la performance énergétique du bâtiment un chantier prioritaire et confirme par ailleurs l'objectif de réduction par quatre des émissions françaises de CO₂ d'ici 2050. Pour y parvenir, elle fixe un calendrier ambitieux et des exigences élevées dans le domaine du bâtiment, à l'origine de 21 % des émissions de CO₂ et de 43 % de la consommation d'énergie finale en France... À lui seul, le chauffage représente près de deux tiers de cette consommation d'énergie et la majeure partie des émissions de CO₂ du secteur. Depuis 2008, cette politique est déployée par les représentants de l'État en région (préfecture, délégation Rhône-Alpes de l'Ademe). La Chambre régionale de commerce et d'industrie et la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat ont relayé à leur tour des actions concrètes sur l'ensemble du territoire, notamment des programmes de sensibilisation destinés aux entreprises. "Les problématiques liées à l'éco-construction proviennent souvent d'entreprises que le réseau des CCI accompagne dans leur recherche de performance énergétique", explique Coralie Béliard, coordinatrice environnement à la CRCI. "Comme pour l'outil de production, la question du bâti constitue un



Sogimm promeut la performance énergétique

Grégory Monod, directeur général de Sogimm (16 salariés), promoteur immobilier sur le bassin annécien, est convaincu que les mentalités sont en train de changer. "Dans le programme de 55 logements réalisé en 2008 à Epagny et labellisé Minergie – label basse consommation d'origine suisse –, les habitants ont commencé à se rendre compte de l'intérêt d'une approche économique de l'énergie (conception, isolation, chaudière collective bois + gaz) après avoir reçu leurs premières factures. La mise en œuvre est un peu plus chère de 8 à 9 %, mais le surcoût est très vite rentabilisé", explique le fils de Maurice Monod. Ce dernier a créé en 1986 Sogimm en parallèle à son activité d'entrepreneur en maçonnerie. Et si le groupe se penche déjà sur la RT 2020, il est actif aussi dans le domaine de la rénovation. "Notre filiale spécialisée dans la rénovation énergétique s'attaque à l'énorme marché des bâtiments anciens. Demain, chacun devra afficher son étiquette énergétique. Un bâtiment éneergivore coûte déjà cher à faire fonctionner, il deviendra de plus en plus difficile à vendre."

élément de la performance énergétique, il est donc naturel d'assurer l'interface entre les besoins des entreprises et la réponse technique apportée par les experts de l'éco-construction."

Des réalisations pionnières

Dans ce domaine, des réalisations pionnières avaient déjà ouvert la voie comme Ineed, construit en 2006 par la CCI de la Drôme à Valence. Il s'agit à la fois d'un bâtiment remarquable par sa qualité environnementale et d'un centre de ressources au service de l'entreprise pour le développement des marchés du bio, de l'éco-construction et des éco-innovations.

“La question du bâti constitue un élément de la performance énergétique”

Directeur de Néopolis, organisme de formation de la CCI de la Drôme localisé à Ineed, Pierre Descombes en explique les principes fondateurs : “Nous souhaitons favoriser le développement de la construction durable en nous orientant sur la conception des bâtiments et la haute performance énergétique.” Citons encore le parc d'activités Rovaltain à Valence accueillant exclusivement des constructions exemplaires, les projets urbains pilotes au niveau européen de Lyon Confluence, la rénovation de la caserne de Bonne dans le centre de Grenoble, et des villes (Tarare, Annecy, Lorient, etc.) qui lancent tour à tour leur écoquartier. Sans compter les projets immobiliers qui, à plus petite échelle, prennent en compte les éléments de l'éco-construction (matériaux, isolation, énergies renouvelables...), comme le programme immobilier labellisé basse consommation de Sogimm à Epagny, en Haute-Savoie.

Si le monde du bâtiment doit s'adapter à des techniques de plus en plus complexes imposées par les nouvelles réglementations, ceux qui sont déjà montés en compétence voient s'ouvrir devant eux de larges perspectives. “Il y a encore



ROANNAIS

Iméry's Terre cuite fabrique des briques avec des déchets

Déjà spécialisée dans les produits à joints minces – nécessitant moins de mortier et des chantiers plus courts – l'unité de production de Mably (Loire) d'Iméry's Terre cuite va prochainement fabriquer la dernière-née de la gamme maison : l'Optibric PV 4G. “Une brique alvéolaire isolante de 20 cm d'épaisseur possédant une résistance thermique adaptée à la construction de bâtiments basse consommation”, assure Frédéric Trublin, directeur de la briqueterie de Mably (80 salariés). Un produit innovant adapté à la construction durable dont la fabrication elle-même intègre les principes d'économie des ressources non renouvelables. Car depuis 2007, 35 % de la consommation d'énergie de l'usine provient du centre de stockage des déchets de la ville de Mably. “La décomposition microbienne des déchets produit du biogaz que nous exploitons pour la cuisson des argiles. Elle économise l'émission de 500 tonnes de CO₂ par an”, explique Frédéric Trublin. En prévision de la fermeture du site de stockage des déchets en 2014, l'unité de production du groupe Iméry's, leader mondial de la valorisation des minéraux, basculera progressivement vers l'utilisation de sciure et de plaquettes de bois.

cinq ans, rares étaient ceux qui se préoccupaient de l'impact de l'habitat sur l'environnement. La réglementation, et notamment la RT 2012, va changer la donne. Il va falloir changer un siècle de pratique en peu de temps”, estime Pierre Descombes. Un diagnostic confirmé par Nicolas Cortesi, chargé du développement durable et des métiers auprès de la Fédération française du bâtiment en Rhône-Alpes : “Une révolution est à l'œuvre. Sur le marché de l'habitat neuf, il faudra passer de 0 % de bâtiment basse consommation (BBC) en 2007, à 100 % en 2013. Le marché a déjà anticipé. En Rhône-Alpes, la quasi-totalité des programmes de construction de logements collectifs lancés en 2011

seront en BBC”. Reste la partie immergée de l'iceberg : le bâti ancien. “En France, parmi les 31,3 millions de logements, 19,1 millions – soit 61 % du parc – ont été construits avant la réglementation thermique de 1975. Avec un taux annuel de renouvellement du parc de 1 %, il restera en 2050 entre 30 et 40 % de logements antérieurs à 1975”, indique l'Ademe. Il est donc indispensable d'améliorer la performance des bâtiments existants en même temps que celle des bâtiments neufs.

Sensibiliser les entreprises du bâtiment

La Fédération française du bâtiment en Rhône-Alpes s'y est attelée. Après une première étape de sensibilisation, un

DOSSIER **Éco-construction**

dispositif complet de formation intitulé FEEbat, initié notamment avec les SCOT BTP, la Capdeb, l'Ademe, EDF, une seconde étape est désormais en marche avec une marque nationale permettant

“L’objectif est d’amener les entreprises à recourir à des formations appliquées à chaque corps de métier”

aux entreprises de faire valoir leurs compétences énergétiques. Cette marque, baptisée “les Pros de la performance énergétique”, a convaincu aussi bien les grands groupes que les petites entreprises. Un grand rendez-vous des pros de la performance énergétique est fixé sur le salon BlueBat en février 2011. Mais d’ores et déjà, les entreprises de la région apparaissent très bien classées : “22 % des entreprises labellisées sont situées en Rhône-Alpes”, précise Nicolas Cortesi. Une initiative exemplaire de sensibilisation a en outre été prise en Rhône-Alpes, avec une série de rencontres de terrain organisées dans le cadre d’un programme baptisé “Ecorénover-bâtir en Rhône-Alpes”, initié sous l’impulsion de l’État, avec les organisations professionnelles et consulaires. “Les entreprises ont rarement



ISÈRE

Ecomurs développe le panneau de bois massif

Convaincu par les avantages de la construction bois, l’entrepreneur isérois Bruno Robeil (Arts Construction Bièvre, à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs), autrefois directeur d’une grande surface de bricolage, vient d’acquiescer la licence de fabrication du procédé de construction bois Ecomurs pour le sud-est de la France. “L’unité de production des panneaux Ecomurs, installée sur 3 000 m² à Noyarey, va démarrer prochainement la fabrication. L’objectif est de produire 140 000 m² de murs par an, uniquement en utilisant la ressource bois locale”, explique Bruno Robeil. Le dirigeant vise le marché de la maison individuelle à bas prix, grâce à sa deuxième société spécialisée dans la construction : €CO₂wood Constructions. “Notre compétitivité repose sur la suppression des intermédiaires, puisque nous allons fabriquer notre propre matériau. Avec nos partenaires, nous sommes capables de bâtir des produits performants au niveau thermique de 30 à 40 % moins cher qu’avec des matériaux “classiques”, pour une maison livrée en deux mois”, poursuit le chef d’entreprise.



NORD-ISÈRE

Ferrari construit le bâtiment léger

“Le bâtiment est le premier secteur consommateur de ressources non renouvelables, avant l’industrie. Or, nous nous rapprochons d’une échéance de rareté des matières premières, et l’on sait que le recyclage ne sera pas suffisant.” Pour Romain Ferrari, PDG du groupe Ferrari, fabricant de membranes textiles composites (130 M€ de chiffre d’affaires, La Tour-du-Pin), l’heure est venue de “créer une rupture en termes de ressources nécessaires par unité bâtie : on peut diviser par trois ou quatre le poids des bâtiments destinés au stockage, à l’événementiel, voire à l’habitat”. Et afin d’aller jusqu’au bout dans cette démarche d’éco-construction, Ferrari a entamé un processus de recyclage de matières premières en récupérant les bâches usagées (camions, chantiers) chez ses clients. “Avec le stock constitué, nous sommes capables de produire instantanément une matière première à faible impact environnemental pour la construction, impact que nous pouvons chiffrer grâce à des analyses de cycle de vie (ACV). Nous aidons ensuite nos clients à vendre à leur tour un produit écoconçu.”

une approche globale de la maîtrise de l'énergie, commente Laurent Caverot, coordinateur du réseau des conseillers environnement des Chambres de métiers et de l'artisanat en Rhône-Alpes. Elles travaillent essentiellement pour le marché des particuliers qui n'a pas encore connu d'effet levier, malgré des mesures comme l'écoprêt à taux zéro ou les crédits d'impôt, contrairement aux appels publics qui intègrent déjà la nouvelle réglementation et le Grenelle de l'environnement. Notre objectif est d'amener les entreprises à recourir à des formations appliquées à chaque corps de métier. De nombreuses formations existent, qui peuvent être financées."

De nouveaux métiers

Parce qu'éco-construire passe par des solutions complexes, le monde du bâtiment doit se hisser à un niveau de compétence toujours plus élevé. "Notre offre de formation évolue vers davantage de technicité, commente Pierre Descombes. Notre diplôme de maçon écobâtisseur va devenir technicien bâtiment basse consommation. Et de nouveaux métiers apparaissent : nous lançons un diplôme universitaire de coordinateur bâtiment basse consommation." Ce que confirme Coralie Béliard : "Avec des techniques de mise en œuvre de plus en plus complexes, l'enjeu de coordination des corps de métier sur un chantier devient



Maisons et résidences Corbioli anticipe la réglementation

C'est pour mieux appréhender ce que serait la maison de demain que Fabrice Corbioli a construit en 2008 son premier bâtiment répondant aux normes de la réglementation thermique de 2012 (RT 2012.) "Construire cette maison témoin en anticipant l'évolution réglementaire nous a surtout permis de faire prendre conscience à nos équipes et à nos sous-traitants du degré d'exigence des nouvelles normes. Il faut vraiment être irréprochables dans la mise en œuvre", explique celui qui a pris en 1998 la suite de la société familiale créée par son père en 1966 (25 salariés, 7 M€ de chiffre d'affaires en 2010, Ambérieu-en-Bugey). Parce qu'il préfère être "une locomotive plutôt que le dernier wagon du convoi, celui que l'on oublie parfois à quai", Fabrice Corbioli termine aujourd'hui une autre maison, conforme cette fois à la RT 2020, un bâtiment à énergie positive, produisant plus d'énergie qu'il n'en consomme. "Ce sera une vitrine de notre savoir-faire pour faire passer le message à nos clients : répondez dès aujourd'hui aux exigences réglementaires de demain. Même si une maison RT 2012 présente encore un surcoût, votre bien sera valorisé."

AGC Concept ouvre des portes

Créée en 1993 par Gérard Chaussignand, l'agence AGC Concept compte aujourd'hui 15 personnes, dont cinq architectes et un ingénieur énergétique/thermicien. "Notre métier consiste à concevoir des bâtiments sains, où chaque élément a un sens par rapport aux autres. L'importance croissante des enjeux d'efficacité énergétique, concrétisée par l'évolution des réglementations thermiques, nous conforte dans notre positionnement et nous facilite la tâche vis-à-vis d'une clientèle de mieux en mieux informée", indique Gérard Chaussignand. Bénéficiant d'une longue antériorité sur le thème de l'éco-construction, le cabinet d'architectes a d'ailleurs fait de son siège de Châteauneuf-sur-Isère (Drôme), construit dans une démarche de haute qualité environnementale (HQE), la vitrine de son savoir-faire. "L'avancée reconnue de Rhône-Alpes dans l'éco-construction renforce notre expertise dans ce domaine pour nous ouvrir désormais des portes dans d'autres régions et, bientôt, à l'international", poursuit l'architecte.



VILLEFRANCHE



Plattard mise sur le savoir-faire et le fait savoir

Parce qu'un "bâtiment éco-construit est d'abord un bâtiment bien construit", le groupe de production de matériaux Plattard (Villefranche-sur-Saône, 400 personnes, 120 M€ de chiffre d'affaires) capitalise sur le savoir-faire des artisans du bâtiment. "Le Technibloc, notre bloc béton composé d'éléments naturels et recyclables, permet des chantiers plus propres et des nuisances réduites. Nous comptons aujourd'hui une quinzaine de licenciés pour la fabrication de ce bloc à joints minces", explique Véronique Meynier, chargée de mission développement durable du groupe Plattard. L'autre grand chantier pour l'entreprise caladoise consiste à gérer de manière durable ses carrières d'extraction. "Contrairement à d'autres matériaux, le béton est d'origine locale. Il dispose d'un bon bilan carbone, et nous nous sommes engagés dans un important programme d'enrichissement de la biodiversité et d'intégration paysagère sur le site de la carrière des rives du Beaujolais, à Anse, en bord de Saône." Une réhabilitation qui a valu à Plattard une distinction décernée cet automne par l'Union nationale des producteurs de granulats.

primordial. De nouveaux métiers émergent". La distribution n'est pas non plus oubliée : Néopolis propose une formation de vendeur-conseil en unité commerciale option écomatériaux.

L'enjeu de la filière bois

C'est justement pour augmenter les débouchés pour ses entreprises que la filière bois s'est lancée dans le programme Eco-boisplus. "Piloté par l'interprofession de la Loire, il a pour objectif de renforcer et de valoriser les domaines d'excellence de la filière en sensibilisant les acteurs – leaders d'opinion, collectivités locales, élus... – sur les avantages du bois, en accompagnant les professionnels, en animant la démarche et le réseau", explique Marc Delorme, responsable d'Eco-boisplus. Lors de "5 à 7 de l'éco-construction", Marc Delorme aborde des thèmes allant des isolants naturels au double flux de ventilation... "L'avenir passe par des solutions mixtes, alliant plusieurs matériaux et technologies, défend le responsable. Le succès des "5 à 7" confirme la forte progression de la demande en éco-construction constatée sur le terrain. On peut même parler d'explosion en ce qui concerne les appels d'offres."

Exporter le savoir-faire

Même si certains pays du nord de l'Europe gardent plusieurs longueurs



Nouveau départ pour Ossaboïs

Le holding lyonnais Financière Rupella vient de reprendre le fabricant de maisons à ossature bois Ossaboïs, à Saint-Julien-la-Vêtre (Loire). "Le nouvel actionnaire majoritaire, proche du groupe Bouygues Immobilier qui était l'un de nos clients, nous amène un bol d'air. Aujourd'hui, le bois a plus que jamais le vent en poupe pour ses performances thermiques, en adéquation avec la RT 2012 et en tant que ressource renouvelable", commente le fondateur d'Ossaboïs, Pascal Chazal, qui reste président du directoire. Avec 200 salariés aujourd'hui (32 M€ de chiffre d'affaires) et trois sites de production, Ossaboïs mise sur des marchés de masse : logements collectifs, résidences de tourisme et seniors. "Le marché est suffisamment ouvert pour que nous amenions des solutions industrielles. Comme EDF ou Total ont investi dans le photovoltaïque, nos nouveaux actionnaires majoritaires ont senti que la construction à ossature bois était pour eux une diversification promise à une belle croissance", poursuit Pascal Chazal.

SAINT-ÉTIENNE

d'avance, Rhône-Alpes peut revendiquer une expertise dans le domaine, désormais reconnue au-delà des limites régionales et des frontières. En s'appuyant sur le formidable coup de projecteur de l'exposition universelle, le Pôle innovations constructives entend ainsi participer à la construction d'écoquartiers en Chine et

À l'époque, nous devons former nos clients à ces problématiques, alors peu répandues dans le grand public et les collectivités. Aujourd'hui, notre expérience et un recul de plusieurs années nous permettent non seulement d'être perçus comme une ressource fiable sur notre marché de proximité, mais aussi, et ce

Rhône-Alpes peut revendiquer une expertise dans le domaine, reconnue au-delà des frontières

développer des partenariats internationaux entre établissements de recherche et de formation. Les PME et les entreprises artisanales qui bénéficient d'une certaine antériorité sur le sujet commencent, elles aussi, à en récolter les fruits. "En 2002, j'ai passé un diplôme en ingénierie de l'environnement, raconte Gérard Chaussignand, gérant du cabinet d'architecture AGC Concept (lire l'encadré Drôme).

sera de plus en plus le cas, de travailler à l'étranger, dans des pays où l'éco-construction commence tout juste à émerger." Si l'on a coutume de dire que le bâtiment est l'un des seuls secteurs d'activité non délocalisable, rien n'empêche, dans ce domaine comme dans les autres, d'exporter ses compétences. Et c'est d'autant plus facile quand les entreprises ont une longueur d'avance. ■ M. Massip

Ce dossier, réalisé pour la Chambre régionale de commerce et d'industrie, est diffusé par les magazines :

Présences, Grenoble (34 000 ex.), *Impulsion*, Haute-Savoie (30 000 ex.), *Partenaires Savoie* (25 500 ex.), *Informations économiques*, Saint-Étienne-Montbrison (20 000 ex.), *Grand Angle 01*, Ain (19 000 ex.), *L'Économie drômoise* (20 000 ex.), *Nord-Isère économie* (14 400 ex.), *Roanne éco* (10 000 ex.), *Entreprendre en Beaujolais* (6 000 ex.).

Photos : F. Ardito (Isère), T. Béguin (Roanne), D. Gillet (Ain), V. Gout (Villefranche), D. Lattard (Drôme), G. Piel (Haute-Savoie), P. Rony (Saint-Étienne), F. Rumillat (Savoie).

Contact : Magazine *Présences*. Tél. : 04 76 28 28 76.

Enjeux

Réduire les consommations énergétiques par quatre

La consommation énergétique dans les logements et les bureaux a augmenté de 30 % ces 30 dernières années en France, en raison :

- . du fort accroissement (+ 41 %) du parc,
- . de l'augmentation de la surface moyenne occupée,
- . d'un confort accru,
- . du développement des usages de l'électricité.

Le bâtiment est le plus gros consommateur d'énergie parmi tous les secteurs économiques, avec 70 millions de tonnes d'équivalent pétrole, soit 43 % de l'énergie finale totale, et 21 % des émissions de CO₂. Or les valeurs brutes devront être divisées par quatre en 2050... La réglementation thermique 2012 (RT2012) constitue une première contribution à cet objectif.

Sources : Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie).



SAVOIE

Mille maisons en bois pour Itinéraires

Avec l'ouverture de deux nouvelles agences, prévue pour le début de 2011 en Isère et sur le bassin du Léman, le groupe Itinéraires (Gilly-sur-Isère, Savoie) poursuit son développement en Rhône-Alpes. À l'origine cabinet d'architectes, l'entreprise est entrée dans le bois en 2000 pour ne plus en sortir. Elle a aujourd'hui intégré un atelier de fabrication d'ossature bois et des équipes de pose pour ne plus proposer que de la construction bois. "En intégrant les différents métiers tout en gardant notre regard d'architectes, nous amenons une réponse globale d'habitat sain en matériaux naturels – pin douglas, mélèze – et nous invitons systématiquement nos clients à construire un bâtiment basse consommation (BBC)", explique Gilles Sacchetti, cogérant du groupe Itinéraires (40 personnes, 9 M€ de chiffre d'affaires). De plus en plus sollicitée pour la conception et la réalisation de bâtiments commerciaux, Itinéraires n'en oublie pas pour autant les particuliers : l'entreprise s'apprête à fêter sa millième maison en 2011.

L'ENVIRONNEMENT,

source de compétitivité des entreprises

PME, les CCI de Rhône-Alpes, en partenariat avec la Région Rhône-Alpes et l'ADEME, vous accompagnent dans la mise en œuvre de solutions performantes et économiquement rentables.

Vous voulez

Mettre en œuvre progressivement une démarche de « Management de l'environnement par étapes » et faire reconnaître votre engagement

Initier vos démarches d'éco-conception de produits ou services

Mieux connaître, maîtriser et rationaliser vos consommations d'énergie

Bénéficiez

d'un audit de positionnement

d'un prédiagnostic éco-conception

d'une visite énergie

*contactez le conseiller environnement de votre CCI :
www.rhone-alpes.cci.fr*